



Théâtre de l'Octogone
Mardi 13 janvier 2026 à 19h30

QUATUOR NOVO

Kaya Kato Møller
Nikolai Vasili Nedergaard
Daniel Śledziński
Signe Ebstrup Bitsch

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé à Copenhague en 2018, le Quatuor Novo est l'un des jeunes quatuors danois les plus prometteurs. Il est basé à la fois à Vienne et à Copenhague. En 2023, il a gagné le Concours de Genève ainsi que quatre de ses prix spéciaux. La formation a reçu le soutien de la Fondation des Artistes Danois dans son programme dédié aux meilleurs jeunes artistes de 2024.

Le Quatuor Novo a été initié à la musique de chambre grâce au Prof. Tim Frederiksen de l'Académie Musicale Royale, qui a su développer leur amour du quatuor grâce à son enseignement approfondi. Le Quatuor Novo a ensuite étudié à Vienne, avec le Prof. Johannes Meissl, et également à Paris, au sein de la fameuse Ecole Normale de musique Alfred Cortot.

Leurs tournées les ont amenés à collaborer avec de nombreux autres artistes : citons les Quatuors Modigliani et Jerusalem. Leur travail avec le compositeur danois Mette Nielsen a donné le jour à leur premier album, "Frozen Moments", en 2023. Le Quatuor Novo s'intéresse également aux liens entre les différents genres de musique, et entre les différentes formes d'art ; il n'a pas hésité à ajouter sa partie au monde de la mode avec la firme "UNIQLO".

L'empreinte caractéristique de cet ensemble est le profond sentiment d'amitié entre ses membres, leur respect des compositeurs, et leur souci d'unité, tant dans la sonorité que dans les émotions. En 2025, le Quatuor Novo a remporté le prix des jeunes artistes de la BBC.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 - 1809)

Quatuor op. 54/2 en do majeur

[22 min]

Vivace

Adagio

Menuetto

Finale

György Ligeti (1923 - 2006)

Quatuor No 1

[22 min]

Métamorphoses nocturnes

..

Felix Mendelssohn (1809 - 1847)

Quatuor op. 13 en la mineur

[34 min]

Adagio

Adagio non lento

Intermezzo

Finale presto

Joseph Haydn – Quatuor op. 54/2 en do majeur

Haydn a écrit les trois quatuors de l'opus 54 en 1788 : c'est l'année des trois dernières symphonies de Mozart. A la lumière de ce petit fait chronologique, la profonde dissemblance des deux amis n'en apparaît que mieux. Dans ses symphonies, Mozart explore les ombres intérieures les plus redoutables ; Haydn, lui, est trop homme de l'ancien régime, trop poli tout simplement, pour déballer en public ses accès de mélancolie. Ce quatuor en do majeur est donc alerte, brillant, trépidant de joie de vivre ; les brefs moments plus sombres ont l'objectivité de la scène d'opéra, et non la subjectivité de l'aveu. Ce n'est pas dire que ce quatuor, comme toutes les grandes œuvres de Haydn, ne soit singulièrement original. L'éclat tout particulier de la partie de premier violon tient aux circonstances de sa composition : l'opus 54 est dédié à Johann Tost, premier violon solo de l'orchestre d'Esterhazy. La manière dont Haydn fait entrer ses trois partenaires dans le jeu mérite cependant l'admiration ; dans le *Finale*, le violoncelle se risque même dans un registre élevé, qu'il atteint rarement dans la musique classique. Mais il y a des surprises plus substantielles encore. Le premier *Allegro* est d'une étonnante mobilité harmonique ; pas plus dissonant, mais ses successions d'accords vous donnent parfois l'impression que le sol vous manque sous les pieds. Rassurez-vous, l'univers de Haydn est stable ; c'est l'effet d'un jeu d'esprit parfaitement plaisant. Le mouvement central, *Adagio*, en do mineur, est une véritable cadence de violon de style tsigane ; il s'enchaîne sans interruption avec le *Menuet*. Le *Finale*, au lieu d'être rapide, se présente comme un double adagio d'une superbe éloquence, avec au milieu, un tout petit intermède presto : une autre trouvaille.

György Ligeti – Quatuor No 1

Le premier quatuor de György Ligeti a été composé en 1953/54 en Hongrie, avant que le compositeur ne quitte sa patrie. Son unique mouvement, d'un peu plus de vingt minutes, est le fait d'épisodes multiples, colorés, contrastés, dont l'intensité émotionnelle ne fait jamais le moindre doute. Les moments de colère, d'exaspération, alternent avec des murmures, des plages de calme, parfois des chants d'une grande beauté ; des allusions au folklore balkanique viennent s'y mêler, et la grande ombre de Bartók s'y profile plus d'une fois. Chaque moment de cette sorte de récit à quatre voix est chargé d'une puissance expressive immédiatement saisissante : c'est une œuvre du compositeur plus accessible que beaucoup d'autres partitions de la même période. Ce qui est peut-être moins évident, c'est le lien entre ces moments d'éloquence. On remarquera pourtant assez aisément que beaucoup de choses dérivent d'un motif de quatre notes que le premier violon énonce dès son entrée : comme si le célèbre B – A – C – H s'était mué en A – H – B – C. Ce motif circule, se transforme, s'abrège à trois notes, teinte de nombreux passages de ce chromatisme insistant qui distord même les unissons. Un effet grinçant, mais utilisé avec un extraordinaire sens de son effet affectif.

Felix Mendelssohn – Quatuor op. 13 en la mineur

Ce quatuor op. 13 est daté de 1827 ; il est le premier quatuor écrit par Felix Mendelssohn, deux ans avant son opus 12. Le jeune compositeur était alors plein d'admiration pour Beethoven, et spécialement pour ses derniers quatuors, les opus 132 et 135, écrits et publiés entre 1825 et 1827. La mort de Beethoven laisse Mendelssohn orphelin ; il se lance alors dans un vibrant hommage. Le récitatif de l'*Adagio* est tiré du lied op. 9 no1, « Die Frage », qui correspond aux mots : “ist es wahr ?” Beethoven, lui aussi, avait employé un tel récitatif dans son quatuor op. 132. Un trille d'alto fait habilement la transition avec l'*Allegro vivace*, d'une élégante écriture brillante et gaie. L'*Adagio* commence par une belle mélodie, suivie d'un thème chromatique plaintif, admirablement travaillé. Le début de l'*Intermezzo* amène un air de danse, chanté par le premier violon et accompagné par les pizzicati des autres instruments. Le *trio* est d'un charme presque surnaturel. Le *Presto*, après le récitatif tragique du premier violon sur un fond de trémolos, regorge d'émotion noble et de passion, spécialement dans le premier thème. Il se termine par la reprise du lied initial.

Prochains concerts de la saison 2025-2026

Mardi 03.02.2026
Quatuor van Kuijk
(France)

(Cycle 2)
W. A. Mozart – Quatuor KV 428
G. Tailleferre – Quatuor No 1
R. Schumann – Quatuor op. 41/2

Mardi 24.02.2026
Quatuor Simply
(Autriche)

(Cycle 1)
J. Haydn – Quatuor op. 20/6
B. Bartok – Quatuor No 5
B. Smetana – Quatuor No 1

Avec le soutien de :

